

Citoyens du Livre # 4 – 23 avril 2015

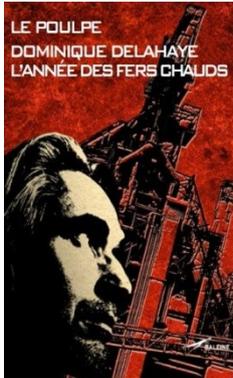


Les **Citoyens du Livre** se sont réunis le jeudi 23 avril 2015 de 18h à 19h.

La rencontre a été suivie d'une présentation du livre d'Ángeles Muñoz et Maité Molina Mármol, *Mémoire à ciel ouvert : une histoire de l'Espagne 1931 – 1981*. En présence d'Anne Morelli qui l'a préfacé.

Puisque la rencontre est écourtée, chaque personne pouvait présenter un ouvrage de son choix. Il n'y avait pas de thématique particulière.

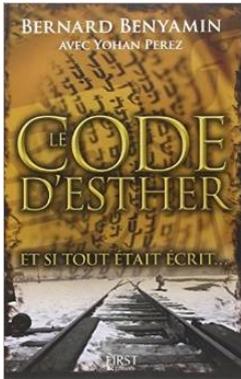
Michel Recloux a présenté un « polar de gare » de la série du Poulpe, *L'Année des fers chauds* de Dominique Delahaye (Baleine, 2015).



Sur le site de l'éditeur, on peut lire : « Le Poulpe vient de recevoir une carte postale de sa Cheryl partie en Belgique visiter un lointain cousin. Or, voici qu'entre les « je t'aime » et les « tu me manques » elle glisse une information qui titille Gabriel : un ami de la famille vient de se faire assassiner, et l'enquête est au point mort. Ce Christian Fisher, marié, père de deux enfants, employé d'une sidérurgie moribonde comme nombre de ses concitoyens, vidait des greniers avec son ami Lounès pour tenter de joindre les deux bouts : un type apparemment sans histoires. »

L'intérêt de ce polar, en dehors du fait que le Poulpe met une raclée à des militants d'extrême droite, c'est qu'il se passe à Liège. On reconnaît les lieux et l'ambiance si particulière de cette ville ardente.

Philippe Tomczyk, lui, nous parle d'un livre de Benjamin Benyamin et Yohan Perez, *Le Code d'Esther : Et si tout était écrit* (First, 2012).



Texte de présentation de Philippe :

Résumé du livre

16 octobre 1946. À l'issue du procès de Nuremberg, le dignitaire nazi Julius Streicher monte à l'échafaud. Avant d'être pendu, il lance : « Ce sont les Juifs qui vont être contents ! C'est Pourim 1946 ! » Stupeur dans le monde. Qu'a-t-il voulu dire ? Il est établi que Streicher fait référence à une fête juive qui commémore les événements relatés dans un texte biblique vieux de deux mille ans : *Le Livre d'Esther*. Mais sa déclaration n'en demeure pas moins énigmatique.

Ce fait historique avéré est le point de départ du *Code d'Esther*. Une aventure extraordinaire qui va conduire Bernard Benyamin et Yohan Perez de Nuremberg à Jérusalem, et des banques de Zurich à la prison de Landsberg, où Hitler rédigea *Mein Kampf*. De rencontres en révélations, ils découvriront que *Le Livre d'Esther* recèle un message secret, et qu'il existe entre l'antique royaume perse et l'Allemagne du III^e Reich des ressemblances défiant la raison.

Cet incroyable scénario, digne des *Aventuriers de l'Arche perdue* et de Dan Brown, n'a pourtant rien d'une fiction ; tous les faits relatés dans ce livre sont en effet rigoureusement authentiques. Pour percer le « Code d'Esther », Bernard Benyamin et Yohan Perez ont mené une longue enquête, interrogé de nombreux érudits juifs et historiens. Au terme de leurs investigations, ils lèvent ici le voile sur la prophétie la plus troublante du XX^e siècle.

L'Histoire d'Esther

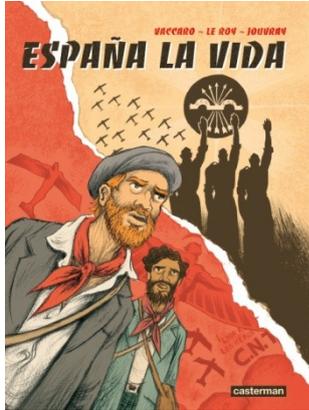
Le livre ou rouleau d'Esther (hébreu : מגילת אסתר Meguilat Esther) est le vingt-et-unième livre de la Bible hébraïque. Il fait partie des Ketouvim selon la tradition juive et des Livres historiques de l'Ancien Testament selon la tradition chrétienne.

Il rapporte une série d'événements se déroulant sur plusieurs années : Esther, d'origine juive, est la favorite du plus puissant souverain de son époque - Xerxès I^{er}. Or, sous son règne, le grand vizir - Haman - intrigue et obtient de pouvoir exterminer toute la population juive. Devant pareille menace, le cousin d'Esther - Mardochée - fait appel à sa cousine afin qu'elle obtienne du roi l'annulation du décret qui les condamne. Xerxès I^{er} - informé par Esther - prend toutes les mesures nécessaires pour protéger la population juive, et condamne le vizir, ainsi que tous ses fils, à être pendus au poteau destiné initialement à Mardochée. Enfin, les Juifs instaurent une fête annuelle, appelée Pourim, afin de commémorer ce miracle.

L'historicité de ce récit fait débat et selon certains, il a été écrit dans le but apologétique de justifier et exalter la fête de Pourim qui serait, selon les critiques, une version judaïsée de festivals persans.

Et enfin, Jérôme Delnooz nous présente deux bandes dessinées de la Bibliothèque George Orwell ayant un rapport avec la Guerre d'Espagne :

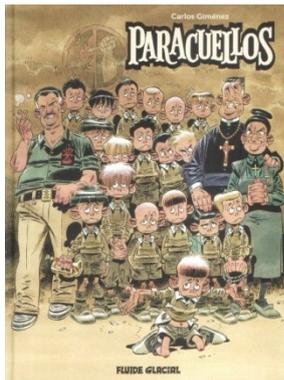
Le premier est celui de **Maximilien Le Roy et Eddy Vaccaro, *Espana la vida* (Casterman, 2013)**



En 1937, à Paris, un fils d'une famille bourgeoise rédige des articles pour un journal anarchiste. On peut y sentir l'influence de Victor Serge. Il décide d'aller se battre en Espagne dans la Colonne Durruti.

Les auteurs sont des artistes engagés, Maximilien Le Roy est notamment interdit de séjour en Israël suite à ses positions dans le conflit israélo-palestinien.

La deuxième bd est celle de **Carlos Gimenez, *Paracuellos* (Fluide Glacial, 2009)**



C'est une bande dessinée autobiographique dans laquelle l'auteur raconte sa vie dans un internat espagnol qui dépendait de la Phalange durant les années 40 et 50. Même si les anecdotes sont racontées avec humour, cette bd n'en reste pas moins une critique acerbe de la vie des orphelins sous le franquisme : violence, châtiments corporels, faim, religion omniprésente, discipline militaire...

Prochaine date :

le mercredi 3 juin 2015 de 18h à 20h.